Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 38 (1950)

Heft: 774

Artikel: De-ci, de-là

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-267081

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mlle Marguerite Sy
et les femmes sahariennes

Mademoiselle Marguerite Sy, femme de lettres françaises, dont on connaît chez nous les livres dynamiques pour la jeunesse — Les Joyeuses randonnées de la Sizaine des Sept ou les aventures de Patapon et d'autres — parlait, le 11 février, aux membres du Lyceum de ses randonnées sahariennes.

La conférencière, qui prépare un roman saharien, pour les adultes cette fois-ci, a passé cinq mois dans le sud algérien, visitant les oasis, évitant les lignes confortables du grand tourisme, afin de prendre contact le mieux possible avec la population de ces régions inhospitalières.

L'exposé de Mlle Sy n'était accompagné ni de projections, ni d'exhibition de cartes géographiques, il était mieux illustré que cela: sur le mur s'étalaient des peintures rapportées de cette même région par Mme Simone Peyrot qui a su fixer les traits et les coutumes locales des habitants, l'aspect des bourgades, des vallées, des montagnes, les tons de la végétation, des sables, des ciels.

L'une et l'autre nous disent que ces populations si particulières ne sont pas sémites, qu'elles pratiquent une religion moins stricte que celle des Arabes musulmans, où l'on reconnaît des traces d'autres religions antérieures ayant fleuri du temps de l'occupation romaine ou même avant.

Ces populations ont été refoulées jusqu'aux confins du désert par les invasions vandales, puis arabes, elles n'habitent pas par plaisir ces terres ingrates où pendant plusieurs années ne tombe pas une goutte d'eau. Lorsque enfin un orage survient, les oueds se remplissent soudain de flots tumultueux qui peuvent alors balayer les imprudents inexpérimentés, mais que les riverains s'efforcent de capter par des digues pour garder la plus grande quantité possible de cette eau bienfaisante qui remplira leurs sources, leurs puits et fécondera leur sol.

Et ce n'est pas l'eau seulement qui fait défaut, c'est la terre végétale. Lorsqu'un acquéreur achète une maison avec son terrain, il n'a pas droit à la terre végétale qui le recouvre, l'ancien propriétaire, qui l'a patiemment accumulée avec des détritus recueillis pendant vingt ans et plus, l'emporte dans des sacs, des paniers, à son nouveau domicile.

On peut se représenter que des gens soumis à des conditions de vie aussi aléatoires voient d'un œil méfiant déferler chez eux des caravanes de touristes riches, qui les contemplent comme des bêtes curieuses. Ce n'est pas dans cet esprit que Mlle Sy a visité le pays. Elle s'est efforcée d'approcher les jeunes indigènes, ce qui est possible grâce aux écoles de Sœurs qu'elles fréquentent volontiers et où elles acquièrent des notions de puériculture et de ménage fort utiles. Mais une fois mariée, la femme ne quitte plus la maison de son époux. Sa vie est monotone, sans la moindre échappée. Elle a le droit de divorcer, mais elle retombe sous le joug des hommes de sa famille, et même si elle devient veuve, elle n'est pas libre de rester seule avec ses enfants ou de choisir le second mari qui lui conviendrait. Les principes libérateurs de la Déclaration des Droits de l'homme semblent là-bas une utopie bien lointaine ! — Qui sait, pourtant ? Mlle Sy a réussi à apprivoiser plus d'un farouche Saharien, grâce à la sympathie vraie qu'elle éprouve pour ces hommes si différents par leur civilisation. Il se pourrait qu'en s'y prenant avec tact, on les amène à collaborer avec les autres.

A. W. G.

(Suite de la page 1)

sans en venir à souhaiter pour elles les possibilités que donne le bulletin de vote. M. P. Nerfin aussi, président du gouvernement vaudois, en ouvrant la journée, reconnut qu'il y a bien des tâches où la femme se montre supérieure à l'homme. M. Kobelt a dit la même chose en parlant des services complémentaires féminins. A ces hommes d'Etat de tirer la conséquence logique de leurs paroles.

S. Bonard

La technique du roman

Une des romancières les plus connues et les plus appréciées du public anglais, Miss Bowen, a bien voulu donner, lors de son passage à Genève, une leçon publique à l'université, sur la technique du roman.

Chaque écrivain, dit-elle, est obligé de créer, selon son tempérament, sa technique personnelle, cependant il y a certaines lois générales auxquelles il faut que chacun se plie.

Le roman est une histoire créée par l'imagination ; l'intrigue ne serait, dans la réalité, qu'un bref fait divers, le romancier s'en empare et grâce à ses dons imaginatifs reconstitue les personnages, le déroulement des événements, dans le cadre approprié.

L'étude des caractères est importante dans la mesure où tel trait psychologique influe sur les événements, la description du cadre est justifiée, dans la mesure où le milieu ainsi dépeint modifie les caractères et, par conséquent, l'action. Ainsi faut-il prendre garde de ne pas analyser des caractères pour le seul plaisir de faire de la psychologie, ou s'attarder dans des descriptions pour le seul plaisir de peindre un décor.

Miss Bowen a indiqué encore que le facteur «temps» était un élément dramatique qu'il ne fallait pas négliger et si l'on étudie quelques unes de ses œuvres à ce point de vue, on constate, qu'en effet, elle obtient par une sorte de jeux de miroirs, en juxtaposant des événements séparés par des années, une perspective étonnante, une perspective qui donne à réfléchir, sans que l'auteur ait introduit la moindre réflexion.

Je ne sais si elle y a songé, mais on retrouve peut-être ici, sur le plan artistique, la notion de *durée* que Bergson a si brillamment définie et démontrée en philosophie.

Cette utilisation de la valeur dramatique du temps, est-ce bien un procédé ? Certes non. Seul un auteur qui a cette «vision» personnelle de la réalité peut en user et la rendre féconde. Aussi les auditeurs venus dans l'espoir d'apprendre « à faire un roman », auront-ils compris que seuls deviennent de vrais romanciers ceux qui sont doués d'une imagination généreuse et d'une vision originale des humains.

A. W. G.

DE-CI, DE-LA

Dans le monde

En Angleterre, parmi les 618 candidats que présente le parti travailliste, on compte 42 femmes dont 29 sont mariées, tandis qu'il y a 28 femmes parmi les 624 candidats conservateurs.

* * *

La nouvelle constitution hindoue garantit le droit de vote pour le Parlement aux hommes et aux femmes, dès leur 21me année.

* * *

Le président Truman a nommé des femmes à des postes importants : Perle Mesta, ministre au Luxembourg ; Eugénie Anderson, ministre au Danemark ; Georgia Clarke, trésorière des E. U. ; Frieda Hennock, première femme membre de la Commission fédérale des communications.

Déléguées et suppléantes aux Nations Unies: Eleanor Roosevelt, Ruth Bryan Rhode, Rep. Helen Gahagan Douglas, Dean Virginia Gildesleeve.

Dorothy Kenyon, représentante à la Commission du statut de la femme à l'ONU.

* * *

Mme Adeline Genee et Miss Olive Annis Wheeler ont été honorées du titre de « Dames Commander » de l'Empire britannique.

* * *

Le Congrès européen des femmes chefs d'entreprise, s'est tenu à Bruxelles, du 14 au 16 janvier.

* * *

Mme Comhaire-Silvain, haïtienne de naissance et belge par mariage, spécialiste des affaires coloniales et professeur de droit, vient d'être nommée expert pour les questions africaines au Conseil de tutelle.

* * *

Le Comité permanent des experts sanitaires de Benelux comprend deux femmes : Mlle Hasseling, du Ministère des affaires sociales des Pays-Bas et Mlle Kohner, du Ministère de la santé publique du Luxembourg.

* * *

La communication faite au Colloque international de géométrie algébrique, qui s'est tenu à Liège en décembre, par Mme Dubreuil-Jacotin, de l'Université de Poitiers, a été fort remarquée par les nombreux mathématiciens présents.

* * *

La première femme nommée à l'Université de Cambridge, Miss Dorothy Garrod, a été appelée à y présider le département d'archéologie et d'anthropologie.

* * *

Le Conseil national des femmes anglaises a émis le vœu que les mères délinquantes ne soient plus à l'avenir, séparées de leurs jeunes enfants.

* * *

Un projet de loi, tendant à mettre fin à l'incapacité civile de la femme mariée, a été déposée sur le bureau de la Chambre néerlandaise.

* * *

En 1929, il y avait cent dix-sept femmes pilotes brevetées aux Etats-Unis. Aujourd'hui, il y en a plus de sept mille.

L'Ecole de droit de l'Université de Harward a enfin décidé d'ouvrir ses portes aux étudiantes.

* * *

A la 4me Assemblée générale de l'Unesco, sur 257 délégués, représentants 47 états membres, il y avait 14 femmes.

* * *

Karin Michaelis, écrivain danois connu par ses romans, « l'Age dangereux » entre autres, vient de mourir à Copenhague. Elle a lutté pour défendre le statut de la mère célibataire et de l'épouse. Elle a passé ses dernières années sur une île déserte, mais cependant en relation avec ses amis.

* * *

O. M. S.

Une doctoresse et une bibliothécaire spécialisées dans les techniques modernes ont été nommées à l'Organisation mondiale de la Santé en tant qu'experts-conseils.

Le Dr Kendrick des Etats-Unis d'Amérique, se rend en Angleterre pour y étudier la question des campagnes de vaccination en masse contre la coqueluche.

Mme Lucia Moholy, de Londres, se rend à Prague pour aider à y organiser un centre de documentation et de microfilms à la Bibliothèque d'Etat.

Science et ménage

Un Conseil de la tenue de maison s'est créé en Hollande, dont le but est de servir les intérêts des consommateurs et d'éditer une marque de fabrication qui sera apposée sur les objets ménagers dont la qualité et l'utilité auront été garanties.

* * *

Les ménagères danoises annoncent pour août 1950, une grande exposition dans le Forum de Copenhague sur la Femme et la Maison, qui montrera l'importance des maîtresses de maison pour le développement favorable et l'harmonie de la famille, pour l'économie du home et de la société.

Suisse

Une exposition ménagère s'est ouverte à Berne, sous les auspices du Centre de sociétés féminines bernoises. Il s'agit avant tout de montrer les méthodes et éventuellement les appareils qui permettent d'alléger le travail ménager.

* * *

Une Italienne, une Allemande, une Autrichienne et une Suissesse furent victorieuses aux récentes épreuves de sports d'hiver à Grindelwald. On se plaît à reconnaître l'excellent esprit qui régna pendant ces compétitions, on n'exagéra pas la portée d'un succès, on sut ne pas dramatiser un échec.

IN MEMORIAM

A Lausanne, le 10 février, est décédée, à l'âge de 51 ans, Mme Madeleine Otth-Lazare, une Lorraine devenue vaudoise par son mariage, qui a travaillé la sculpture à Paris avec Bourdelle, à Lausanne avec Milo Martin, qui a exposé dans plusieurs villes et à qui on doit surtout des bustes d'enfants.

Publications reçues

Hommage aux pacifiques

Pierre Cérésole

C'est pour deux raisons que j'ai tenu à parler ici du livre que nous a laissé Pierre Cérésole. Je n'étais pas de ceux qui opposaient aux idées de Cérésole une conviction militariste, ni même les objections d'un bon sens positif, ferme et réfléchi. En vérité, j'avais été de ces faux amis, de ceux qui, jusqu'à un certain point avaient sympathisé avec ses idées pacifistes, mais qui avaient eu trop peu de foi pour écarter de leurs yeux l'image des possibilités immédiates et pousser le principe du pacifisme à ses dernières conséquences, enfin pour agir comme si l'amour était tout puissant. Pourtant, je croyais au triomphe final de l'amour, mais, devant la réalité, je n'osais conformer ma conduite à cette croyance. Il n'en est pas autrement, maintenant que Cérésole nous a quittés, tout au bois j'en éprouve un tourment, une sorte de honte, et j'ai besoin d'une occasion de lui rendre hommage.

Une autre raison, c'est qu'il m'est agréable de rappeler ici le rôle de cette épouse qui, au lieu de s'effondrer à la mort de son mari a réussi sans défaillance à maintenir le flambleau qu'il avait élevé dans sa main. A peine visible derrière les cent cinquante carnets de notes du défunt, Lise Cérésole a passé des mois à travailler — soutenue, il est vrai, par d'excellents amis ; avant tout Mlle Hélène Monastier et M. Pierre Bovet — extrayant d'un fouillis de notes de voyage, de théorèmes d'algèbre, de figures de géométrie, les pensées intimes de Pierre Cérésole, afin de nous rendre plus efficient que jamais cet ardent pacifiste.

Mais cette épouse ne se soucie pas qu'on parle d'elle. Le cœur plein d'un espoir plus précieux que la vie, elle se borne à écouter les voix naguère si méprisantes qui se font respectueuses et citent des paroles d'amour que jadis elles combattaient avec violence ou ironie.

Quoi qu'il en soit, je veux parler de ce livre. Le mieux, pour en donner une idée, doit être d'en extraire les paragraphes les plus typiques. J'ai donc pris mon crayon et entrepris de marquer d'une croix les plus beaux passages de ce recueil fait de fragments. Mais, ce choix dans un choix déjà si sûr, est-il possible ? Au fur et à mesure de ma lecture, je note d'une croix chaque paragraphe sans pouvoir me décider à en excepter un seul, non qu'ils ressemblent les uns aux autres, mais tous s'imposent avec une sorte de nécessité. Voici par exemple une information toute simple mais incontestable :

— « Un grain de poussière peut, à la rigueur, rompre l'équilibre et faire basculer les masses. »

Ailleurs, il y a des remarques qui ouvrent à la méditation des horizons sans fin :

— « Céder, non parce qu'on est un lâche, mais au nom d'un principe, c'est une des choses les plus difficiles ; comme la revue ordonnée et systématique d'une armée sous le feu ennemi. »

— « Curieux avertissement pour celui qui parle : Jésus, l'homme le plus courageux du monde n'a jamais employé le mot courage. »

— « S'adresser à Dieu comme à une personne extérieure, comme s'il n'était pas déjà dedans : c'est proprement le mettre à la porte. »

Tantôt c'est un cri de cinglante indignation :

— « Tu n'es qu'une femme ! » — Les imbéciles !

Voici encore, en cours de route, une évocation qui est presque une parabole, celle d'Emery-le-pailleur-de-chaises ou bien la description d'un peuple non encore gâté par l'habitude du confort matériel (Indes 1935) et, plus loin, un poème en prose : une élégie à l'esprit dans la paix de la nature tandis qu'alentour éclate une guerre stupide (septembre 1939). Ce sont aussi des pages de journal qui pourraient s'intituler « Mes prisons » (1941) ou encore le récit d'une croisade symbolique (les bougies de l'obscurcissement 1939 à 1940). Pour finir : une prière.

De tout cela, que faut-il citer ? En vérité, on n'a pas le choix. Dans cette diversité, tout se tient : isoler une de ces pensées en apparence détachable, c'est, comme Shylock, vouloir détacher d'un corps une livre de chair, de chair vivante.

Pierre Cérésole — *Vivre sa vie* — Edition de la Baconnière.

Ne perdez pas votre temps et confiez vos circulaires à
DACTYLE-OFFICE
qui vous les livrera promptement et proprement.
ODETTE PERNET - St-Paul 14, LAUSANNE - Tél. 4.01.25

MATURITÉS
BACC. POLY.
LANGUES MODERNES
COMMERCE
ADMINISTRATION
45 professeurs
méthode éprouvée
programmes individuels
gain de temps
École LÉMANIA
LAUSANNE